



Des collèges sans pesticides : OUI !

Le résultat de la suppression des produits phytosanitaires dans l'entretien des collèges n'est pas synonyme de laisser-aller. Apprenons à regarder ces espaces d'un autre œil.

Au contraire s'offre à nous un cadre de vie respectueux des milieux naturels, de l'eau et de notre santé.

Les « mauvaises herbes » n'existent pas. Il s'agit d'herbes, de plantes se développant dans des endroits non désirés. Elles nous dérangent car elles ne correspondent pas à nos standards : parfois poilues, de forme biscornue, de grande hauteur sans épaisseur, avec des épines, avec des bourgeons...

Elles ne sont pas si mauvaises qu'elles veulent bien le laisser croire :

- ✔ elles sont les premières à coloniser les lieux abîmés par l'Homme ou détruits par des catastrophes (incendies, éruptions volcaniques...). Elles constituent un maillon à part entière de la chaîne alimentaire ; leurs graines, feuilles et racines attirent insectes, oiseaux, mammifères et rongeurs ;
- ✔ elles limitent l'érosion du sol et améliorent sa structure ;
- ✔ elles facilitent le drainage avec leurs racines profondes et remontent des nutriments à la surface ;
- ✔ elles constituent une source de nourriture pour les pollinisateurs (abeilles, bourdons, etc.) utiles pour faire fructifier fruits et légumes ;
- ✔ elles servent d'abri à des animaux (de nombreux oiseaux nichent dans le lierre) ;
- ✔ la majorité de ces mauvaises herbes est utilisée en phytopharmacie dans la prévention et le traitement de maladies ;
- ✔ pâquerettes, pissenlits, trèfles, liserons, etc. égayent les pelouses d'un vert uniforme...

